

CN D DEUX SOLI DE ROSALIA CHLADEK

Christine Caradec

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2021 – synthèse dec.2022.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

RÉSUMÉ DU PROJET

« Deux soli de Rosalia Chladek », par **Christine Caradec**

[recherche appliquée]

À l'origine du projet, mon intérêt pour la danse libre, la danse de l'entre-deux guerres et la danse allemande. Au fil des dernières années, j'ai travaillé sur la réalisation de partitions comme *La Danse libre* de Malkovsky, *Sehnsucht* de Karin Waehner, *Visages de femmes* de Dominique Dupuy, etc. et la recréation de pièce comme *La Grande Ville* de Jooss, *La Vague* de Knust, *Der Titan* de Rudolf Laban, *Totentanz I et II* de Mary Wigman, etc. En 2013, alors que je collabore avec un chorégraphe pianiste français dont la signature est le remix du répertoire, je remonte pour sa compagnie le solo *Totengeleite* (1936) de Rosalia Chladek à partir d'une partition Laban. Je poursuis mon travail en me rapprochant d'Eva Seltzer la passeuse officielle de cette œuvre. En 2014, je pars travailler avec elle au Tanzraum Rosalia Chladek de Vienne (Autriche). À l'issue de plusieurs jours de travail au cours desquels j'ai pu affiner ma connaissance de cette chorégraphie mais aussi du style, de la technique et de l'énergie à engager, je suis autorisée par l'IGRC (Internationale Gesellschaft Rosalia Chladek), Ingrid Giel et Eva Seltzer à interpréter au plateau ce solo emblématique que Rosalia Chladek avait chorégraphié pour elle-même. Je me suis ainsi engagée auprès de l'IGRC de veiller et de participer à la transmission du patrimoine chorégraphique de Rosalia Chladek dans le respect de celui-ci.

Au cours de mon séjour à Vienne, immergée dans l'univers de Chladek et à la source de celui-ci, je découvre l'ampleur et la qualité de son œuvre de danseuse interprète, de chorégraphe mais aussi de pédagogue.

Afin de continuer à cheminer dans cet univers de la danse allemande et des chorégraphes inscrits dans cette filiation, je me forme comme praticienne en gymnastique holistique du Dr Ehrenfried (Berlin 1896 – Paris 1994), issue d'une lignée de chercheurs dans le domaine du mouvement et en particulier de l'allemande Elsa Gindler (1885-1961) afin de pouvoir mieux faire travailler les danseurs qui s'intéresseront à ce répertoire.

Le projet consiste en la réalisation d'une ressource en notation Laban de deux soli de Rosalia Chladek d'environ deux minutes chacun, créés en 1923 et 1930.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Figure centrale de la danse moderne autrichienne, Rosalia Chladek est née en 1905 à Brno, alors autrichienne située à environ 110 km au nord de Vienne. Elle décède le 3 juillet 1995 à Vienne (Autriche). Entre 1921 et 1924, Rosalia Chladek se forme à l'école Dalcroze à Hellerau près de Dresde. En 1932, elle obtient le deuxième prix du Concours international de danses artistiques des AID (Archives internationales de la danse) à Paris, derrière Kurt Jooss avec *La Table verte*. L'année suivante elle obtient également la seconde place au concours de danse de Varsovie. Certaines de ses chorégraphies font partie de l'histoire de la danse, marquantes par leur clarté, leur musicalité et leur maîtrise de la forme comme *Jeanne d'Arc* (créée en 1934 et reconstituée en 1988 par Marialuise Jaska sous la direction de Rosalia Chladek), *Totengeleite*, *La Dame aux camélias (Die Kameliendame)*. Lorsque l'école Dalcroze est transférée à Laxenburg près de Vienne, elle y devient enseignante. C'est à ce moment qu'elle développe sa propre méthode d'enseignement de la danse moderne, rythmique, fondée sur les principes de Dalcroze, mais pour autant bien indépendante de celle-ci, basée sur les rapports organiques du corps. Fernand Divoire la décrit dans *Pour la danse* en une école qui se divise en 3 parties qui en constituent le programme pédagogique : gymnastique, éducation rythmique, danse. Elle est directrice de l'Institut de Hellerau-Laxenburg de 1930 à 1938 puis dirige la section « danse scénique » du Conservatoire de Vienne et de la section Danse artistique de l'Académie de musique et des beaux-arts (la future Université) de 1942 à 1952. De 1961 à 1977, elle dirige en plus le cours « d'enseignement moderne de la danse et de la pédagogie selon le système Rosalia Chladek®/Marque déposée ». De 1972 à sa mort, elle animera les cours d'études complémentaires d'été d'éducation de la danse selon le système Chladek®. Pédagogue, danseuse et chorégraphe, Mary Wigman la surnommait « aristocrate de la danse ». Chorégraphe peu connue en dehors de l'Autriche malgré une œuvre riche de plus de 150 pièces présentées en Europe, en Indonésie, en Italie etc. elle crée des danses en solo, abstraites et dramatiques ainsi que de nombreuses pièces de groupes pour ses danseurs. Elle se démarque par sa rigueur dans l'utilisation de la musique, de l'énergie, de l'engagement de soi et d'excellentes qualités physiques.

Les chorégraphies notées

La Danse slave (Slawischer Tanz) est un solo de 1'53'' créé à Hellerau en 1923 sur la musique *Danses slave* d'Antonin Dvořák, opus 46, n° 8. Il représente la première percée créative de la jeune chorégraphe alors âgée de 18 ans. En conséquence, cette danse a formé le final d'innombrables

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

soirées dansantes de Rosalia Chladek qui lui a valu d'apparaître parfois dans les programmes sous le nom de Finale.

Au Concours international de danse solo de Varsovie, Joseph Lewitan a loué la maîtrise la plus raffinée de la forme et l'exploitation de l'effet de costume.

Dans son livre sur Rosalia Chladek, Fritz Klingenbeck écrivait : « *La Danse slave* : une seule chanson jubilatoire s'élevant de la vitalité d'un peuple inutilisé, ne chantant parfois qu'à voix basse, pour lui tenir tête avec une verve encore plus irréprouvable. Une danse de la vie invincible et le bonheur le plus exultant ! » Et John Martin de commenter : « Quand Rosalia Chladek interprète sa plaisante bacchanale sur la musique de Dvořák, avec ses énormes exigences techniques, on peut entendre la même salve d'applaudissements qui reçoit toujours la *Danse russe* de Kreutzberg. Dans tout ce qu'elle fait, il y a de la clarté, de la précision, de la finition ».

La *Danse avec le bâton* (*Stabtanz*) a été créée en 1930 sur une musique (percussions) d'Arthur Kleiner au Theater an der Josefstadt. Cette chorégraphie est la 3^e partie du « cycle rythmique » (*Rhythmen-Zyklus*) qui en comporte 4 à l'origine (*Gestampft, Fließend, Gebunden, Drehend*). Selon Andréa Amort de la MUK (Musik und Kunst Privat Universität), Rosalia Chladek n'a jamais reconstruit ni transmis la *Danse avec le bâton*. En 2005, l'IGRC (International Gesellschaft Rosalia Chladek) souhaite reconstruire cette pièce et charge alors Martina Haager de ce projet. C'est avec l'aide d'Ingrid Giel, et à partir des différents matériaux disponibles, qu'est proposé le résultat d'une reconstruction/recréation. C'est donc cette version qui est notée dans ce projet. Axel Buschbeck, auteur d'une monographie de Chladek, considérait la pièce la *Danse avec le bâton* comme peut-être la création la plus idiosyncrasique de l'ensemble du travail de la chorégraphe. Il a fait remarquer que dans cette partie du cycle, également appelée « liée », le bâton n'agit pas comme un élément de scène ou un accessoire qui a été ajouté à la pièce, mais plutôt comme un élément intégral absolument nécessaire. Joint aux bras et au torse en une figure géométrique qui, de l'avis d'un critique, était « une unité impressionnante, qui contraignait et fascinait, et balayait les conventions et les contraintes de la danse conventionnelle ».

Rosalia Chladek décrivait sa technique comme une méthode de danse expressive, une méthode particulière qui se distingue des autres écoles de danse moderne en Europe par le fait qu'elle ne se borne pas à transmettre par simple imitation une gestuelle, mais qu'elle est fondée sur des lois, des données anatomiques et physiologiques. Pour elle, chaque mouvement devait avoir sa raison d'être

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

et devait émaner d'une nécessité intérieure. Elle accordait une importance particulière au buste et aux mains. Au cours de sa recherche, elle s'est appuyée sur deux paramètres fondamentaux du mouvement, les forces naturelles et les caractéristiques anatomiques. Les différents degrés de tension dans le corps peuvent être utilisés pour leurs qualités expressives ; le mouvement devient ainsi une expérience de tous les sens, en focalisant sur un développement holistique de la personne avec et à travers la danse.

L'intérêt du projet

Les archives filmiques sont restreintes et les partitions inexistantes. Seule la chorégraphie *Totengeleite* a été notée par Inge Danker alors étudiante en cinégraphie Laban en 1951 à Essen (Allemagne). Ce n'est qu'à un âge avancé que Rosalia Chladek a commencé à transmettre ses pièces. En 1980, elle travaille avec quelques danseurs de l'Opéra de Vienne. La principale source de mémoire de sa danse est désormais incorporée chez ces derniers et quelques danseuses formées par elle-même.

La singularité du projet réside dans le fait que le répertoire de Rosalia Chladek n'est quasiment pas transmis et donc pas dansé. À force de vouloir la préserver, l'œuvre s'est peu à peu perdue au fil du temps. Plus de 30 ans après la transmission faite par Rosalia Chladek, le MUK en collaboration avec l'IGRC décide de réactiver en 2019 plusieurs chorégraphies afin de les présenter au théâtre du musée de Vienne. Ingrid Giel m'informe alors du projet. Le temps d'obtenir les autorisations nécessaires auprès de l'IGRC et du MUK, je saisis l'occasion rare d'assister à la transmission de deux soli créés presque un siècle en arrière. Au pied levé, je pars en Autriche prendre des notes tout au long des répétitions. Il est alors fondamental pour moi de participer à la préservation de la matière chorégraphique, de l'intention du mouvement, etc. de ce qui est transmis au fil de ces journées avec mon outil qu'est la notation Laban et la réalisation d'images dans la perspective de réaliser une ressource ultérieurement. Les deux passeuses de danse, Martina Haager (interprète et transmetteuse de la *Danse avec le bâton*) et Doris Buche-Reisinger (interprète et transmetteuse de la *Danse slave*) m'accueillent, me livrent des informations sur le travail et acceptent la captation des séances. Je m'entretiens également avec Ingrid Giel, présidente de l'IGRC et présente aux côtés de Rosalia Chladek pendant des dizaines d'années.

Enfin, Andréa Amort et la MUK acceptent de s'engager pour enrichir mon travail par leurs propres apports (notes des danseurs, interviews, photos, cahiers personnels), en me donnant un accès aux

archives ou encore en me mettant en contact avec les personnes dépositaires d'informations ou d'archives comme le musée de Vienne pour les costumes par exemple.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

La ressource sera à double entrée et se présentera en format A4.

Le premier volume comportera l'introduction et la cinégraphie Laban. Le deuxième volume sera un dossier annexe riche de photos, programmes, articles, partition musicale.

Afin de préserver l'œuvre de Chladek qui représente, comme Françoise Dupuy ou Mary Wigman elles aussi formées à Hellerau, une pierre angulaire de la danse moderne, je poursuis le travail entrepris il y a plusieurs années afin de préserver deux pièces de ce répertoire. Le projet est de compléter la notation du répertoire de Rosalia Chladek au fil des transmissions. Cette ressource donnera également accès à un dossier annexe en français riche d'informations et de liens pour découvrir ou approfondir sa connaissance du travail de Chladek.

La ressource est destinée à un large public (structures de formation et de recherche, écoles de danse et conservatoires, etc.) intéressé par l'œuvre de Chladek, par la notation ou encore par cette période de l'histoire de la danse.

Elle sera consultable et pourra être utilisée librement dans un cadre pédagogique. Pour tout projet chorégraphique inscrit dans une démarche professionnelle ou avec publicité (annonce de l'évènement, présence d'un public, vidéo, etc.), une autorisation devra être demandée à l'IGRC et à la MUK / Andréa AMORT de Vienne (Autriche). Pour une reproduction d'une partie ou de la totalité de la ressource, l'autorisation devra être faite auprès de Christine Caradec.

L'utilisation de la partition à destination d'une reconstruction restera soumise à l'autorisation de la notatrice. La partition sera consultable au CND librement.

Merci à tous les partenaires et toutes les personnes ayant permis, aidé ou accompagné ce projet.

